

Miracle Eucharistique de SOKÓŁKA

POLOGNE, LE 12 OCTOBRE 2008

3

« Au début, j'étais convaincue qu'il s'agissait d'un caillot », a affirmé le Professeur Sobaniec-Łotowska. La réalité était cependant plus surprenante ! Les deux scientifiques de Białystok, qui pour leurs recherches indépendantes se sont servis des microscopes optiques les plus modernes et d'un microscope électronique à transmission, ont abouti à la même conclusion (le Professeur Sulkowski ignorait que l'échantillon qu'il était en train d'examiner provenait d'une Hostie) : l'échantillon examiné n'était ni un caillot, ni du sang... c'était du tissu musculaire cardiaque humain encore vivant. Et, chose encore plus incroyable, c'était un muscle cardiaque présentant les caractéristiques typiques de la toute dernière phase précédant la mort.



L'Église croit que les paroles de la consécration, par le pouvoir de l'Esprit Saint, transforment les espèces du pain en Corps du Christ et les espèces de vin en son Sang. Il lance un appel aux ministres de la Sainte Communion, celui de distribuer le Corps du Christ avec foi et attention, ainsi qu'aux fidèles leur demandant de la recevoir avec respect.



Son Excellence Edward Ozorowski Archevêque Métropolitain de Białostocki



La précieuse relique est portée en procession



Les deux scientifiques ont affirmé qu'il est impossible que quelqu'un ait déposé un fragment de corps humain dans le tabernacle puisque les fragments qui composaient l'Hostie étaient naturellement mêlés aux fibres du tissu humain, pénétraient l'un dans l'autre comme si un fragment de « pain » tout à coup se transformait en « corps ».



Bain de foule lors de la cérémonie



Les autorités civiles présentes au cours de la cérémonie pour fêter le Miracle de l'Hostie miraculeuse de Sokolka

Pourtant, certaines personnes, qui non seulement n'ont jamais analysé la substance, mais ne l'ont pas non plus vue de leurs propres yeux, ont affirmé que la couleur rouge de l'Hostie était due à la prodigiosine, un pigment rouge produit par la bactérie *Serratia marcescens*. « De toute évidence, ceci est absurde », ont affirmé les spécialistes de Białystok, aussi parce que la substance observée correspond à un muscle cardiaque et non à une bactérie. Ces mêmes scientifiques ont analysé l'échantillon prélevé, de façon purement scientifique et non fidéiste. Certaines accusations étaient encore plus absurdes, comme ce mouvement du groupe des soi-disant « rationalistes » selon lesquels le tissu analysé appartenait à un homme assassiné. Les professeurs ont réagi par une déclaration dans laquelle ils ont exprimé « une profonde indignation du fait que l'opinion publique était induite en erreur par de fausses hypothèses pseudo-scientifiques sur le phénomène analysé, surtout de la part de personnes qui ignorent les éléments spécifiques relatifs aux analyses, qui

n'ont pas accès à la substance analysée, ni à la documentation recueillie et qui souvent ne connaissent pas non plus les techniques d'analyses appliquées. » La rédaction du protocole de la part des deux scientifiques de Białystok a demandé deux semaines. Lorsque la Curie de Białystok a pris connaissance des incroyables résultats des analyses, elle a activé une Commission ecclésiastique spéciale convoquée par l'Archevêque le 30 mars 2009. Sa tâche consistait à examiner le Miracle du point de vue théologique et à écouter tous ceux qui avaient vu l'Hostie ou qui avaient été témoins de ces événements extraordinaires. La Commission avait également pour devoir d'écarter tout doute de mystification et de s'assurer que personne n'avait furtivement substitué l'Hostie gardée dans le tabernacle. Les représentants de la Commission - les éminents professeurs du Séminaire de Białystok - ont interrogé tous les témoins, en vérifiant la véracité de leurs témoignages. Le travail effectué par la Commission ecclésiastique a provoqué la déclaration suivante : « L'Hostie, à partir de laquelle

a été prélevé l'échantillon pour l'expertise médico-légale, est la même qui a été transférée de la sacristie dans le tabernacle, de la chapelle du presbytère. Aucune intervention d'une personne étrangère n'a été constatée. » Chose pour autant également catégoriquement exclue de la part des deux scientifiques de Białystok. Il était impossible que quelqu'un ait déposé un fragment de corps humain dans le tabernacle. Qu'est-ce qui le faisait penser ? Les fragments qui composaient l'Hostie étaient naturellement et intimement mêlés aux fibres du tissu humain, pénétraient l'un dans l'autre, comme si un fragment de « pain » tout à coup s'était transformé en « corps ». Il est impossible de manipuler un événement de ce genre. Personne, absolument personne, n'aurait été en mesure de le faire. « Même les scientifiques de la NASA qui disposent des techniques d'analyses les plus modernes seraient incapables de recréer artificiellement une telle chose », a affirmé le Professeur Sobaniec-Łotowska, ajoutant que ce fait a pris pour elle une importance toute particulière.